

## Un toit pour les plus fragiles

**L**a conseillère générale Colette Blériot a rencontré, jeudi après-midi, les bénévoles de l'association **Habitat et humanisme Aisne** qui milite pour qu'un toit soit offert aux plus fragilisés.

Dans quelques semaines, la maison située au n°12 de la rue Oberkampf, accueillera de nouveaux locataires. Et ce, grâce à l'association Habitat et humanisme Aisne, créée en 2005 à Marle, et qui aide les personnes les plus fragilisées à se loger.

Sa présidente, Christine Crinque, accompagnée de deux bénévoles, Jean-Claude Féron et Michel Guérel, a présenté, jeudi après-midi, le logement de type 4 fraîchement rénové à Colette Blériot, conseillère générale en charge de cette circonscription.

Inoccupée depuis quelque temps, la bâtisse ne pouvait en effet être louée en l'état. « Nous l'avons achetée très précisément le 28 octobre 2008, à la suite d'une affaire de succession. Nous l'avons autofinancée à hauteur de 25 % ; le reste des subventions provient de l'État, du conseil général, du conseil régional, de la communauté d'agglomération ainsi que de la



**Visite du grenier de la maison, susceptible d'être aménagé.**

Caisse d'Épargne, détaille Jean-Claude Féron. Nous avons fait des devis, établi des diagnostics pour déterminer la nature des travaux à effectuer. »

Changement de la chaudière, réfection complète de

l'électricité, raccordement obligatoire du tout à l'égout et remplacement de sept fenêtres ainsi que de la porte d'entrée : telles sont les améliorations majeures qui ont été apportées au sein de la maison au cours des mois

écoulés. « Le montant total de ces travaux s'élève à quelque 25 000 euros », détaillait Michel Guérel en faisant faire le tour du propriétaire à l'élue.

Le logement étant réhabilité, il ne reste plus désormais qu'à

l'association – en collaboration avec les services sociaux et le centre communal d'action sociale – de choisir la famille qui va y habiter. « Il faut savoir que nous œuvrons en faveur de celles qui n'ont pas eu de chance, qui sont très mal logées et qui affichent la volonté de s'en sortir », affirme Christine Crinque.

### Un loyer symbolique

Et de rappeler dans la foulée les objectifs de l'association à savoir : « Loger une famille en difficulté en lui offrant la possibilité d'intégrer un habitat en centre-ville, l'accompagner et l'aider pour qu'elle retrouve son autonomie ».

On l'aura bien compris cette maison, louée pour un loyer symbolique de 18 euros par mois, n'est mis à la disposition des locataires que de manière provisoire. Un peu sur le même modèle que la maison-relais.

Une structure de ce type, dotée d'une capacité d'accueil de 20 places devrait d'ailleurs sortir de terre d'ici un an à Soissons. Dans le contexte actuel, on imagine que ces logements n'auront pas de mal à trouver preneurs.

**Nasséra LOUNASSI**